

**INTERVENTION DU CHEF DE LA
DELEGATION HAITIENNE
A LA CONFERENCE SPECIALE SUR
LA SECURITE HEMISPHERIQUE**

**MEXICO CITY, MEXIQUE, 27, 28
OCTOBRE 2003**

Monsieur le Président,

Il m'est agréable de vous voir siéger en qualité de conducteur de cette importante conférence. Ma délégation nourrit la pleine conviction que vos qualités personnelles et votre expérience constituent un gage de

2

succès pour nos travaux. Je voudrais également saluer le rôle de leadership que le Mexique a su jouer avec maestria dans le processus de préparation de la conférence, à travers son distingué Représentant Permanent près l'OEA, l'Ambassadeur Miguel Ruiz Cabañas et son équipe. Il me plaît enfin de remercier le peuple et le Gouvernement du Mexique pour l'accueil chaleureux réservé à ma délégation et les excellents arrangements mis en place pour rendre notre séjour aussi fructueux qu'agréable.

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

3

La République d'Haïti se réjouit de ce que la Conférence Spéciale sur la Sécurité Hémisphérique arrive à point nommé, c'est-à-dire dans un contexte où le paradigme traditionnel de la sécurité a affiché ses limites. Le message du 11 septembre 2001 est clair. La question de la sécurité doit se jouer désormais sur plusieurs fronts. Il est donc impératif que se réalise l'union des leaders de l'hémisphère afin de poser les bases d'un nouveau tremplin pour la coopération en matière de sécurité, pour repenser l'architecture hémisphérique de la sécurité et pour prévenir l'émergence de situations d'insécurité.

4

La participation active de tous les pays membres de l'OEA au processus de préparation de la conférence et à la négociation du projet de Déclaration sur la Sécurité dans les Amériques témoigne de l'importance que revêt ce thème pour nos gouvernements et nos peuples. A cet égard, ma délégation voudrait mettre l'emphase sur quelques composantes essentielles d'une sécurité optimale dans les Amériques.

Souffrez que j'exprime+ ici la satisfaction de ma délégation quant à la richesse et à la pertinence des thèmes

5.

abordés dans le projet de Déclaration. Il me semble de ce fait que la plupart des questions importantes ont été traitées : passant du terrorisme aux changements climatiques, de la lutte contre la consommation et le trafic illicites des stupéfiants à la lutte contre la pauvreté, des mines anti-personnel au VIH-SIDA. Le document reflète sans aucun doute la nature diverse et la portée multidimensionnelle de la sécurité, tel qu'inscrit dans la Déclaration de Bridgetown adoptée par l'Assemblée Générale de l'OEA en juin 2002.

La place accordée dans la Déclaration sur la Sécurité dans les Amériques aux

6

menaces, préoccupations et défis émergents tient compte d'une nouvelle réalité dans notre hémisphère : l'ennemi n'est pas nécessairement l'autre, mais un ensemble de circonstances adverses naturelles ou provoquées directement ou indirectement par des êtres humains. Dans cette perspective, la tâche des leaders de l'hémisphère devient plus complexe et aucun gouvernement ne peut, à lui seul, garantir une situation de sécurité satisfaisante et durable. D'où le caractère sine qua non de la coopération internationale à l'intérieur d'un multilatéralisme bien pensé, pour faire face non seulement aux menaces traditionnelles,

7

mais encore et surtout aux menaces, préoccupations et défis émergents.

La nécessité de cette coopération a été mise en lumière dans plusieurs forums et conférences hémisphériques. Parmi tant d'autres, je voudrais citer la Deuxième Réunion de Haut Niveau sur les Préoccupations Particulières des Petits Etats Insulaires en matière de sécurité, organisée à Kingstown, St Vincent et les Grenadines, du 8 au 10 janvier 2003. Le modèle de gestion de la sécurité des Petits Etats Insulaires adopté à cette occasion constitue un outil précieux pour aider à gérer la question de la sécurité sur le plan interne,

8.

grâce à une planification stratégique efficace et à mettre en branle la coopération internationale en temps opportun.

Ma délégation reste convaincue que le modèle adopté à l'occasion des assises de Kingstown, St Vincent et les Grenadines, a été le bon choix. Il n'en demeure pas moins que sa mise en œuvre nécessite l'apport conjugué des hautes capacités de notre hémisphère, en l'occurrence celles de l'OEA. Je formule ici le vœu que sous l'impulsion de la CARICOM soit souscrite une Convention Spéciale de l'OEA garantissant la coopération régionale en vue de la sécurité des petits Etats insulaires.

9

Cette approche devra prendre en compte la vulnérabilité évidente de ces Pays du fait de leur faible dotation en équipements, techniques et expertises pour gérer des menaces exceptionnelles.

Monsieur le Président,

Le Gouvernement de la République d'Haïti a toujours compris que toute situation de sécurité optimale requiert un environnement politique et socio-économique propice, ainsi que des relations internationales justes et équitables. Voilà pourquoi ma délégation souscrit au concept de la sécurité humaine. Sur le plan interne,

10

le gouvernement de mon pays ne se fait aucun doute que le système démocratique constitue le cadre adéquat pour la gestion de la sécurité, grâce à ses principes de respect des droits et libertés, d'équilibre des pouvoirs. C'est à cette condition qu'une économie de marché visant à la création de nouvelles richesses pour la satisfaction des besoins incompressibles des masses souffreteuses de la Région, pourra se révéler un instrument de défense et de protection des droits humains : Des droits humains civils, des droits humains politiques, des droits humains économiques, des droits humains sociaux et des droits humains culturels. Cependant,

11

force est de constater et de se rendre à l'évidence que la démocratie dans notre hémisphère subit les assauts d'une donne internationale souvent biaisée où la dualité des normes en faveur des Etats faibles finissent par ne bénéficier qu'aux grands. Il faudrait que la vision d'un Ford ou d'un Martin Luther King aux Etats-Unis trouve aussi son application dans le champ des relations intracontinentales.

En d'autres termes, les institutions démocratiques méritent d'être renforcées, voire sauvegardées. A ce propos, je me réjouis que le projet de Déclaration sur la Sécurité dans les Amériques aborde

12

également des questions institutionnelles dans le cadre du système interaméricain, car sans structures adéquates, aucune œuvre, si importante soit-elle, ne peut tenir.

Monsieur le Président,

La République d'Haïti se réjouit du recul des menaces traditionnelles à l'échelle de l'hémisphère, et en particulier dans son contexte géopolitique. C'est d'ailleurs ce qui l'a portée à démobiliser l'armée pour pouvoir mieux gérer les menaces non traditionnelles et à soutenir fermement la tendance à la limitation des dépenses militaires ; ce qui fort heureusement

13.
empêche la militarisation des Etats du Continent. En outre, je voudrais mettre l'accent sur trois autres éléments d'une importance capitale :

Premièrement, le leadership en matière de sécurité, comme en toute matière, tant sur le plan interne que sur le plan hémisphérique, exige un attachement invariable aux principes intemporels communément admis et aux valeurs partagées. Seul un cadre marqué par le respect des principes et des valeurs peut fournir la confiance nécessaire à toutes les composantes du système interaméricaine.

Deuxièmement, mon gouvernement accorde un grand intérêt aux mesures d'incitation à la confiance et à la sécurité, telles que définies et énumérées à la Réunion d'Experts sur les mesures d'Encouragement à la confiance et à la Sécurité, réalisées à Miami, Etats-Unis d'Amérique, les 3 et 4 février 2003.

Troisièmement, aucun dispositif de renforcement de la sécurité ne peut faire économie du respect des droits humains et c'est un défi que l'ensemble de nos gouvernements ont à relever.

Tout compte fait, Monsieur le Président, cette Conférence Spéciale sur la Sécurité Hémisphérique pose des jalons de toute première importance sur la route devant conduire à la sécurité authentique. La philosophie à rechercher doit revêtir la forme d'un humanisme ouvert et d'une ferme solidarité continentale. Les plus vulnérables et les moins fortunés espèrent participer à l'édification d'un complexe de bon samaritain à l'échelle du continent pour que la chaîne de la sécurité des Amériques ne soit affaiblie par aucun maillon déficient. C'est à ce prix que nous pouvons réaliser notre rêve d'un hémisphère solidaire, florissant, prospère et juste, jouissant

16
abondamment de la paix et de la sécurité et
s'épanouissant dans le cadre d'un Etat de
droit dans lequel nous tous ici présents
avons investi notre confiance.

Merci.